

### **Panne d'inspiration**

Véritable happening orthographique depuis les premiers balbutiements du Salon du livre, la dictée est un exercice aussi ardu pour vous que pour moi. Dès qu'on m'a invité, avec force égards et une certaine bonhomie, à rédiger le texte de cette année, j'ai acquiescé avec plaisir.

Les seize et dix-sept février dernier, je me suis mis à échafauder une histoire de balade en nature, où la protagoniste allait confondre un busard et un balbuzard. Je la voyais mycologue amateur, errant çà et là pour trouver des pleurotes qu'elle aurait servis en salade.

Je la voyais déjà, au pied d'un grand conifère, tenter d'imiter en sifflant les geais bleus qu'elle aurait entendus chanter. Mais mettre cette histoire en mots allait me donner de bien grands maux.

#### **FIN DE LA DICTÉE POUR LES JUNIORS**

Les premier et deux mars derniers, je me suis ravisé. Quelque ébouriffante que puisse être cette histoire, et quelques handicaps variés que j'eusse pu y enchâsser, non sans cautèle, je ne trouvais pas de dénouement. J'avais pourtant imaginé cette scène où elle s'arrêterait net devant un paonnet qui elle ne voulait pas effrayer, elle qui a toujours aimé les roues.

C'était peine perdue : je ne trouvais pas de fin à l'histoire de mon héroïne aux yeux pers et aux lèvres carmin, jeune trentenaire au teint basané, dont le cou-de-pied aurait arboré un tatouage bigarré.

Paniqué devant cet embrouillamini d'idées, je décidai quand même de mettre sur papier les prémices décousues de ce récit. À défaut d'avoir une histoire cohérente, j'avais la matière première pour une dictée. Une dictée inachevée, soit, mais puisqu'il ne messied pas de «jouer d'audace» en ce trentième salon du livre en sol trifluvien, une dictée qui remplit plutôt bien son mandat : celui d'être à la fois un divertissement enrichissant et un supplice sans malice.

#### **FIN DE LA DICTÉE**

*Texte préparé et lu par Martin Francoeur  
Salon du livre de Trois-Rivières  
25 mars 2018*